



Année A, dimanche de la sainte Famille

Rassemblons-nous

- ◆ Donnons-nous quelques nouvelles
- ◆ Prions ensemble : Seigneur Jésus, ta venue sur la terre a toujours été accueillie par les uns et rejetée par les autres. Accorde-nous de nous aider les uns les autres à bien t'accueillir et à te faire une place importante dans notre vie. Amen.

Parlons-nous de notre vie

◆ ***Lisons des faits vécus***

- Blandine a un enfant très malade. Elle est inquiète et veut tout faire pour sauver son enfant. Elle s'en remet aux meilleurs médecins et, au prix de lourds sacrifices, elle et son mari décident de changer leur train de vie pour aider leur enfant à survivre. Elle affirme : «Ce n'est pas facile de faire ce que nous faisons. Mais notre enfant a droit à notre amour et à notre aide la plus totale. Et puis, nous avons en nous beaucoup d'espérance. Quoiqu'il arrive, nous savons bien que le Seigneur nous est présent à nous et à notre enfant.»
- Bruno travaille en counselling familial. Il rencontre des familles où se vivent beaucoup de souffrances. Son épouse lui dit un jour : «Comme ce doit être décourageant de toujours faire face à des personnes qui vivent des situations difficiles et qui se déchirent entre elles!» Bruno lui répond : «Si tu savais, au contraire, comme c'est encourageant de voir les efforts que certaines personnes font pour sauver leur famille! Je t'assure que, bien des fois aussi, j'admire des parents qui se donnent les moyens pour que leurs enfants ne soient pas trop marqués par leur divorce.»

◆ ***Réfléchissons ensemble***

- Que pensons-nous de ces faits? Qu'est-ce qui nous touche dans chacun d'eux?
- Qu'est-ce qui peut rendre Blandine et son mari si forts et si confiants dans l'épreuve qu'il leur faut assumer?

- Ce que Blandine et son mari vivent nous fait-il penser à ce que nous-mêmes nous avons déjà constaté chez des parents ou amis? Avons-nous, nous-mêmes, vécu des choses semblables? Comment avons-nous réagi?
- Comprenons-nous que Bruno soit capable d'admirer des familles qui vivent de grandes difficultés? Nous arrive-t-il de penser que c'est parce que les gens ne savent pas s'y prendre qu'il y a tant de familles divisées?
- Une vraie famille, qu'est-ce que c'est pour nous? Est-ce exigeant d'être une vraie famille?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

♦ *Lisons Matthieu 2,13-15.19-23*

♦ *Dialoguons entre nous*

- Ce que Matthieu nous dit de Marie et Joseph ressemble-t-il à ce que Blandine et son mari s'obligent à faire? (versets 13-15)
- Quels sentiments pouvaient habiter Marie et Joseph quand ils ont dû s'expatrier en Egypte?
- La sainte Famille était une vraie famille qui a vécu de vraies joies et de vraies peines. Cette sainte Famille peut-elle nous apprendre quelque chose sur notre propre vie de famille?
- Joseph est présenté dans cette page d'évangile comme quelqu'un qui, avec sa famille, essaie d'être fidèle aux appels de Dieu. Est-ce difficile pour notre famille d'agir ainsi?
- Trouvons-nous important que Jésus ait vécu dans une famille? Cela peut-il être une bonne nouvelle pour nous, aujourd'hui?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : «Est-ce que je peux faire quelque chose pour que ma famille soit plus heureuse? pour qu'elle accueille la Bonne Nouvelle du Seigneur qui veut notre bien aujourd'hui et pour toujours? pour qu'elle soit une famille qui essaie d'être ouverte et accueillante aux volontés du Seigneur?»
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons nous si, comme groupe, nous pouvons aider une famille qui aurait besoin de notre aide? Peut-être voulons-nous prendre l'initiative d'organiser une rencontre pour nos propres familles et pour d'autres familles. Que voulons-nous faire? Comment nous y prendrons-nous?

Prions ensemble

1. *Seigneur, nous te prions pour toutes les familles heureuses.*

R. *Fais qu'elles n'oublient pas de te rendre grâce en pensant aux autres.*

2. *Seigneur, nous te prions pour toutes les familles éprouvées par la maladie, le chômage, la pauvreté.*

R. *Donne-leur le courage de lutter contre la souffrance et de garder confiance en toi.*

3. *Seigneur, nous te prions pour toutes les familles éprouvées par le deuil, par une séparation, par un divorce.*

R. *Donne-leur de se considérer comme de vraies familles, de pardonner et de trouver encore du sens à leur vie.*

4. *Seigneur, nous te prions pour les personnes seules : celles qui sont oubliées par leur famille ou celles qui n'en ont pas.*

R. *Place sur leur chemin quelqu'un qui les accueille comme un père, une mère, un frère, une soeur, un fils ou une fille.*

(Chaque personne peut formuler une prière)

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

Après la visite des mages

Les récits du chapitre 2 de l'évangile de Matthieu s'enchaînent les uns dans les autres et se comprennent les uns par rapport aux autres. Ainsi les épisodes retenus par la liturgie pour la fête de la sainte Famille ne se comprennent-ils qu'en fonction de la visite des Mages racontée en Matthieu 2,1-12. Par ailleurs, le massacre des enfants mentionné aux versets 13-15 n'a de sens qu'en fonction de ce qui le précède.

Deux thèmes se déploient à travers ce chapitre et annoncent ce qui sera explicité dans tout l'évangile : d'une part le rejet de Jésus par le peuple juif et l'annonce du salut aux nations païennes; d'autre part, l'accomplissement par Jésus des promesses de Dieu consignées dans les Écritures.

Un précédent célèbre

La tradition juive avait mis en valeur le personnage de Moïse, le libérateur, le médiateur de l'Alliance, le législateur. Sa naissance et son enfance, brièvement racontées au chapitre 2 du livre de l'Exode, faisaient l'objet d'une abondante littérature de caractère édifiant. Il est facile de faire des comparaisons entre ces récits et ceux de l'enfance de Jésus dans l'évangile de Matthieu, l'indice le plus évident étant la citation de Exode 4,19-20 appliquée par Matthieu au retour de Jésus dans son pays (v. 20-21). Par ce procédé, l'auteur veut présenter Jésus comme un nouveau Moïse, celui qui libérera le nouveau peuple, donnera une Alliance nouvelle et une nouvelle Loi.

Mais Matthieu ne se contente pas de transposer sur Jésus les éléments que la tradition rabbinique racontait au sujet de Moïse. Il souligne également les contrastes existant entre les deux personnages et leur situation respective. Moïse avait dû fuir l'Égypte pour échapper à la persécution du Pharaon (Exode 2,15) alors que Jésus doit fuir la Terre d'Israël - la Terre Promise - et chercher refuge en Égypte pour échapper au roi juif Hérode (v. 13). Ce thème prolonge celui déjà développé dans l'épisode des Mages : le peuple d'Israël n'a pas su reconnaître en Jésus le sauveur qui lui était promis et c'est chez les nations païennes que la Bonne Nouvelle sera désormais proclamée. La fuite de Jésus en Égypte anticipe la dispersion de la première communauté chrétienne fuyant les persécutions qui va porter l'Évangile en terre païenne (cf. Actes 8,1; 11,19-21).

Les Écritures sont accomplies

Si la grande majorité du peuple juif a rejeté Jésus, celui-ci est pourtant le Sauveur promis, celui qui vient accomplir les Écritures, c'est-à-dire porter à son achèvement ce qui était contenu en germe dans les événements anciens de l'histoire du salut. La manière dont Matthieu utilise des citations de l'Ancien Testament sorties de leur contexte nous paraît déroutante car elle ne correspond pas à nos habitudes. Elle reflète cependant ce qui était l'usage chez les scribes et les docteurs de la Loi de son temps. Ce qu'il convient de retenir de ce procédé, c'est la parfaite continuité du plan de Dieu. Jésus ne s'est pas improvisé Messie, il se situe au contraire dans la ligne des promesses transmises par les prophètes. En lui toute les Écritures s'accomplissent (cf. Matthieu 5,17).

La sainte Famille

Le récit de Matthieu est centré sur la personne de Jésus. Comme tel, il n'accorde qu'une importance secondaire à sa famille humaine sauf en le rattachant, par ses ancêtres, à toute l'histoire de son peuple (Matthieu 1,1-17). Les récits de la fuite en Égypte et du retour, le massacre des enfants de Bethléem sur l'ordre d'Hérode, tout cela vient annoncer en quelque sorte la présence de la croix. Après sa scène glorieuse à l'adoration des Mages, l'évangéliste rappelle que le triomphe final de la royauté du Messie ne se réalisera qu'à travers la souffrance, dans l'effacement et l'humilité d'une vie cachée dans l'obscurité locale de Nazareth.

Plutôt que de vouloir reconstituer des faits au-delà des récits, les lecteurs de Matthieu - ses contemporains comme ceux d'aujourd'hui - sont invités à découvrir la Bonne Nouvelle qui retentit dans ces textes : Dieu a accompli sa promesse de salut; il a envoyé son Fils au sein d'une famille humaine que rien, en apparence, ne distinguait des autres pour libérer tous les peuples et les faire entrer dans son Alliance.